

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Université des
Sciences Sociales
Grenoble II

Institut d'Etudes
Politiques

Diplôme de
Conservateur de bibliothèque

DESS Direction de
projets culturels

Projet de recherche

Bilinguisme et bibliothèques en Alsace: les livres
en langue allemande dans les bibliothèques de
lecture publique du Haut-Rhin 1945-1991

Suzanne ROUSSELOT

Sous la direction de M. Dominique VARRY
Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des
Sciences de l'Information et des Bibliothèques

1992

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Université des
Sciences Sociales
Grenoble II

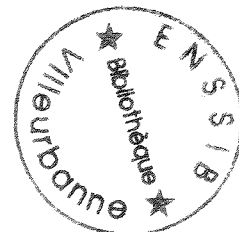
Institut d'Etudes
Politiques

Diplôme de
Conservateur de bibliothèque

DESS Direction de
projets culturels

Projet de recherche

Bilinguisme et bibliothèques en Alsace: les livres
en langue allemande dans les bibliothèques de
lecture publique du Haut-Rhin 1945-1991



Suzanne ROUSSELOT

Sous la direction de M. Dominique VARRY
Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des
Sciences de l'Information et des Bibliothèques

1992

DSB

13

1992

Suzanne Rousselot

BILINGUISME ET BIBLIOTHEQUES EN ALSACE : LES LIVRES
EN LANGUE ALLEMANDE DANS LES BIBLIOTHEQUES DE
LECTURE PUBLIQUE DU HAUT-RHIN 1945 - 1991.

Résumé : Les bibliothèques alsaciennes proposent d'importantes collections de romans populaires en allemand à leurs lecteurs. Une enquête dans les trois grandes bibliothèques du Haut-Rhin permettra d'explorer les rapports entre la composition de ces fonds, leur avenir et l'histoire de la province.

Descripteurs: Bilinguisme - Bibliothèque - Lecture publique - Littérature populaire allemande - Histoire - Alsace - Haut-Rhin.

Abstract : The alsacian libraries propose to their readers important collections of german popular novels. An investigation into the three most important libraries in Haut-Rhin permits to prospect the connections between the composition of these funds, their future and the history of the province.

Keywords : Bilingualism - Library - Public reading - German popular literature - History - Alsace - Haut-Rhin.

SOMMAIRE

Introduction	p. 1
Limites et modalités de la recherche.	p. 2
I Bilinguisme et particularisme alsaciens: quelques repères.	p. 3
1 Situation linguistique de l'Alsace.	p. 3
2 Rappel historique.	p. 3
3 L'identité alsacienne actuelle.	p. 5
II Les livres en allemand dans les sections de lecture publique des bibliothèques du Haut-Rhin.	p. 5
1 Composition des fonds.	p. 6
2 Les préférences des lecteurs.	p. 6
3 Heimat et Heimatroman.	p. 7
4 Spécificité?	p. 10
III La politique des bibliothèques par rapport au livre en allemand.	p. 11
1 Aperçu historique: les bibliothèques du Haut-Rhin jusqu'en 1945.	p. 11
2 L'après-guerre.	p. 12
3 Des années 50 aux années 80.	p. 13
4 Les années 90: langue et culture régionales ou langue du voisin?	p. 16
Conclusions	p. 18
Sources - Bibliographie	p. 19

Les bibliothèques alsaciennes ont la particularité d'offrir un choix important d'ouvrages en langue allemande dans leurs sections de lecture publique. Ces ouvrages sont majoritairement des romans populaires, lus par une population âgée dont la langue d'usage est l'alsacien, et qui a parfois été scolarisée à l'école allemande. Ce lectorat traditionnel germanophone disparaît peu à peu.

Cette situation induit deux types de questionnements.

Le premier concerne l'existant. On constate une homogénéité des genres de romans proposés dans les différentes bibliothèques, qui se caractérisent par leur faible qualité littéraire et leur anachronisme par rapport à la littérature contemporaine et à la vie actuelle allemandes. Ce fait est-il le reflet des goûts du lectorat, et dans ce cas, quels sont les thématiques et contenus qui motivent cet attachement? La politique des bibliothèques a-t-elle été une politique systématique de la demande, et si oui, quelles attitudes plus générales par rapport au livre en langue allemande l'ont-elles déterminée?

Cette analyse du passé et du présent doit permettre d'aborder le deuxième type de questionnement, concernant l'avenir des fonds allemands dans les bibliothèques d'Alsace. Cette particularité a-t-elle encore un sens aujourd'hui, quand l'allemand est enseigné comme une langue étrangère? Ces questions s'insèrent dans un contexte politique local plus que jamais favorable à la promotion de l'identité alsacienne et à un nouveau développement du bilinguisme de la région dans la perspective de l'union européenne.

.../...

Limites et modalités de la recherche

Bien que les fonds de langue allemande, tels qu'ils seront présentés, existent dans les bibliothèques municipales de toute l'Alsace, l'étude se limitera au Haut-Rhin, et plus particulièrement aux bibliothèques municipales de Colmar et Mulhouse et à la bibliothèque départementale de prêt. L'examen des archives, catalogues, rapports annuels et registres d'inventaire de ces bibliothèques sera complété par des entretiens avec les directeurs et d'autres personnes ayant une responsabilité particulière dans le domaine qui nous intéresse. L'analyse des romans s'est enrichie des travaux parus en Allemagne sur ce type de littérature, ce qui a permis de les situer dans la continuité d'un courant littéraire.

L'étude nous aurait paru incomplète sans une comparaison avec les fonds de lecture publique proposés dans les bibliothèques allemandes et sans la lecture d'un grand nombre d'ouvrages sur le particularisme alsacien, ses origines et son expression actuelle.

.../...

I Bilinguisme et particularisme alsaciens. Quelques repères

1 La situation linguistique de l'Alsace

La situation linguistique particulière à l'Alsace est prise en compte dans les recensements de l'INSEE jusqu'en 1962. A cette date, il apparaissait que 80,7% des alsaciens savaient le français. Il convient de rappeler que la langue traditionnelle de l'Alsace est un dialecte germanique, l'alémanique, depuis le VIème siècle de notre ère. Hormis quelques vallées vosgiennes et l'extrême sud-ouest du département du Haut-Rhin traditionnellement francophones, l'aire culturelle de l'Alsace est donc fortement marquée par des influences germaniques.

Qu'en est-il aujourd'hui? L'enquête la plus récente de l'INSEE consacrée aux modes de vie en Alsace nous apprend qu'en 1979 75% des Alsaciens déclarent savoir parler l'alsacien et 80% l'allemand. Même si ces déclarations ne donnent aucune indication sur la connaissance réelle de ces langues, elles expriment l'importance accordée à l'allemand et à sa variante dialectale.

Néanmoins des enquêtes qualitatives réalisées auprès de collégiens et de lycéens infirment ces chiffres. La transmission du dialecte auprès de la jeune génération est très problématique, et depuis les années 70 des voix se font entendre pour déplorer la disparition progressive du bilinguisme en Alsace. Depuis 1980, les élus régionaux et les services de l'éducation nationale ont pris des mesures concrètes pour tenter de rendre une place à l'alsacien et à l'allemand dans la vie de la région.

2 Rappel historique

Ce passage d'un bilinguisme à dominante allemande vers un quasi-monolinguisme français dans les jeunes générations s'explique par l'histoire de la province.

L'Alsace est entrée dans l'aire francophone en 1648, après le traité de Westphalie. Mais la pénétration du français dans la population fut très lente. En 1870, les classes moyennes et supérieures parlaient et

.../...

écrivait le français, mais les masses populaires ne connaissaient que le dialecte alsacien. Après le traité de Francfort (1870), l'Alsace redevient terre d'empire. Le haut-allemand est déclaré langue officielle et l'enseignement du français ne sera maintenu que dans les écoles primaires des communes francophones et dans les écoles secondaires. Le particularisme alsacien s'exprimera à travers le dialecte et la naissance d'une littérature dialectale de qualité, moyen de résistance au "prussianisme".

Lorsqu'en 1918, l'Alsace redevient française, les difficultés auxquelles la population est confrontée de par l'usage exclusif du français dans la vie publique, et les menaces pesant sur le statut confessionnel de l'école et le droit local en général, conduisent à une vague de protestation autonomiste. Dans le domaine linguistique, l'arrêté Poincaré-Pfister de 1927 réintroduisant l'enseignement de l'allemand à l'école à partir de la 2ème année scolaire, constitue la principale mesure d'apaisement.

L'annexion de l'Alsace au 3ème Reich entre 1940 et 1945 entraîne une germanisation totale de la province. La langue française est interdite et l'Alsace est soumise à une "défrancisation" (Entwelschung) systématique. Ces mesures et les traumatismes liés à l'incorporation de force dans la Wehrmacht ainsi qu'au régime de terreur instauré par les nazis discréditeront l'Allemagne pendant de longues années en Alsace.

En 1945, un arrêté rectoral supprime "provisoirement" l'enseignement de l'allemand à l'école. Un arrêté régional supprime l'usage exclusif de l'allemand dans la presse et à la radio. Une campagne en faveur du développement de la langue française rencontre le souhait de la population qui intériorise le fait qu'"il est chic de parler français". Mais l'alsacien et son support écrit, le haut-allemand, restent la langue maternelle de la majorité de la population. A partir de 1950, une polémique s'engage entre les partisans et les adversaires de la remise en vigueur de l'arrêté Poincaré-Pfister. L'opposition de la plupart des instituteurs et un fort consensus en faveur de l'exclusivité du français aboutiront à une solution médiane, la réintroduction de l'allemand à raison de 2H par semaine, dans les classes de fin d'études (décret du 18.12.1952), sur la base du volontariat des enseignants et des parents d'élèves.

.../...

3 L'identité alsacienne actuelle

Les revendications en faveur du bilinguisme dans la région restent fort timides jusque dans les années 70, leurs défenseurs ayant à souffrir du discrédit de l'allemand lié au souvenir de l'occupation, et de la méfiance par rapport à toute expression du particularisme, à cause de la collaboration de certains chefs autonomistes avec l'occupant.

Ce n'est qu'après la prise en compte du phénomène régionaliste dans d'autres provinces françaises dans la mouvance de l'après 1968, que des voix osent attirer l'attention sur la perte du dialecte, et partant, de la spécificité régionale. L'alsacien devient la langue de l'expression du mouvement social, il fait naître une nouvelle littérature contestataire et permet aux écologistes de faire la jonction avec leurs voisins suisses et allemands, puisque ce dialecte alémanique est commun, malgré des variantes, au "pays des trois frontières". C'est le début d'une prise de conscience nouvelle de l'identité alsacienne qui s'appuiera particulièrement sur le bi-, voire trilinguisme alsacien/allemand, français. La réforme de l'inspecteur Holderith, puis le programme "langue et culture régionales" du recteur Deyon fondent l'apprentissage de l'allemand sur les acquis dialectaux des enfants. Mais les enfants dialectophones sont minoritaires en Alsace, et la traditionnelle vocation bilingue de la région est bien compromise, même si les élus régionaux s'engagent fortement dans cette voie et tentent de convaincre une population longtemps réticente par rapport au voisin allemand, de jouer cette carte en raison de l'ouverture prochaine des frontières.

II Les livres en allemand dans les sections de lecture publique des bibliothèques du Haut-Rhin.

Les investigations faites dans les bibliothèques municipales de Colmar et Mulhouse ne donnent pas de résultats chiffrés concernant l'importance des fonds de lecture publique en allemand. A la Bibliothèque Départementale de prêt (BDP) du Haut-Rhin ces fonds

.../...

représentent 5% de l'ensemble, mais encore 19% des prêts en 1991. Quant aux bibliothèques municipales des petites communes dépendant du réseau de la BDP, leurs livres en allemand proviennent surtout de cette dernière.

1 Composition des fonds

Les fonds se composent essentiellement de romans populaires, même si des tentatives récentes ont cherché à diversifier les acquisitions. Les Allemands qualifient cette littérature du terme de "Trivial", que nous avons rendu par "populaire".

On distingue quatre catégories de romans: les romans pour femmes qui correspondent à nos romans sentimentaux, les romans policiers, les westerns (Wildwestromane) et les "Heimatromane", romans de terroir. Les deux derniers types de roman représentent une spécificité germanique. Apparus tous deux dans la deuxième moitié du XIXème siècle, ils relèvent d'un même phénomène de fuite devant le monde industriel et les changements sociaux-économiques qui lui sont liés. Alors que dans le western dont l'apparition coïncide avec les grandes vagues d'émigration vers les Etats Unis, le salut est dans un monde lointain, dans le Heimatroman la rédemption est dans l'enracinement.

2 Les préférences des lecteurs

On constate que si les romans pour femmes sont lus essentiellement par ces dernières, les romans policiers et les westerns intéressent majoritairement les hommes. Par contre la catégorie "Heimatroman" est lue par les publics des deux sexes. C'est aussi dans cette catégorie que des auteurs sont connus, et régulièrement demandés. Les "best-sellers" absolus sont, selon les dires des bibliothécaires et les déclarations de certains lecteurs, Ludwig Ganghofer et surtout Hans Ernst. Pour toutes ces raisons, il a semblé intéressant d'étudier plus spécifiquement cette catégorie du Heimatroman, afin

.../...

d'en repérer les thématiques et de tenter de comprendre l'intérêt particulier que lui témoignent les lecteurs.

3 "Heimat" et "Heimatroman"

Le terme "Heimat" est idéologiquement et affectivement connoté. Il est inadéquat de le traduire par "pays natal" ou "patrie", ces termes étant plus neutres en français. C'est pourquoi nous garderons le terme allemand.

Jusqu'au 19ème siècle, le terme "Heimat" était idéologiquement neutre. Il désignait le lieu de naissance et de résidence. Peu à peu, en réaction contre la transformation des modes de vie liés à l'urbanisation et l'industrialisation, mais aussi en lien avec la constitution d'une identité nationale allemande, la "Heimat" devient une valeur positive. La fidélité à la Heimat et l'attachement au sol distinguent l'homme germanique de l'étranger, de celui qui est sans racines.

Autour de la Heimat, différents courants littéraires se créent au XIXème siècle. La "Heimatkunst", l'expression littéraire de la Heimat, est d'abord le fait de la "grande" littérature. Des écrivains comme Gotthelf, Keller, Storm, Fontane, Stifter cherchent à donner une expression propre à la littérature allemande par un retour aux sources historiques et populaires. C'est après le milieu du siècle que cette littérature se dégrade peu à peu vers un provincialisme étriqué sur lequel se greffe une idylle. Elle propose une alternative à l'existence citadine, synonyme de culture de masse, de technicité, d'amoralité en exaltant les valeurs d'une vie en harmonie avec la nature, soumise aux forces éternelles et magiques de cette dernière. Un monde sain ("heile Welt") de poésie, de beauté naturelle, de relations humaines intactes s'oppose à la société moderne déchirée par la lutte des classes et les conflits d'intérêts. Le paysan, symbole de la germanité, s'oppose à l'homme moderne décadent, cérébral et scientifique par son intériorité, qualité allemande, et sa sentimentalité, valeur positive opposée au raisonnement et à la réflexion.

.../...

Ludwig GANGHOFER

L'auteur le plus représentatif du "Heimatroman" à la fin du XIXème siècle est Ludwig Ganghofer. Ses livres sont lus encore aujourd'hui en Allemagne et en Alsace.

Né en 1855 et mort en 1920 en Bavière, Ganghofer était l'auteur préféré de l'empereur Guillaume II. Ses romans ont paru sous forme de feuilletons dans le magazine "die Gartenlaube", qui tirait en 1873 à 460 000 exemplaires. Le tirage de l'ensemble de son oeuvre atteignait en 1988 32 millions d'exemplaires. Il est l'un des auteurs les plus lus de la littérature allemande.

Tous ses romans se situent dans les Alpes bavaroises. L'intrigue est généralement construite autour d'une histoire d'amour. La nature sert à la fois d'arrière-plan poétique et de cadre régénérateur pour des personnages, le plus souvent aristocratiques, ayant eu à souffrir des "maladies" de la civilisation. Le succès de Ganghofer est dû sans doute à une idéalisation du monde assez habile pour donner l'illusion du réalisme, et à son sens poétique indéniable, même si certains critiques le qualifient de "Kitsch". Il a créé le modèle du Heimatroman dont s'inspireront tous les romans ultérieurs de la "Trivialliteratur", et en particulier Hans Ernst, auteur préféré des lecteurs alsaciens.

Hans ERNST

On aurait pu penser qu'après le dévoiement du Heimatroman dans la littérature "Blut und Boden" (le sang et le sol) du nazisme, qui porte à son paroxysme la manipulation de ses thèmes à des fins idéologiques, celui-ci était définitivement condamné. En fait, il refait surface dès que les contrôles alliés sur l'édition sont levés. L'exemple de Hans Ernst montrera que la thématique est toujours vivace.

Hans Ernst est né en 1904 à Munich et meurt en 1984. Il a publié plus de 100 titres de "Heimat" et "Bergromane" (romans de montagne), chez Titania à Stuttgart et Meister, puis Rosenheimer à Rosenheim en Bavière. Selon G. Von Triel, directeur de la maison d'édition

.../...

Rosenheimer, le tirage actuel est de 6000 exemplaires par titre. H. Ernst publie son premier roman en 1935 et continuera d'être édité pendant la guerre. Il publie ensuite jusque dans les années 70 et est toujours réédité.

La lecture de quelques romans publiés à différentes dates permet de dégager des constantes dans son oeuvre. Comme il l'affirme lui-même dans son autobiographie romancée "die Hand am Pflug" (la main sur la charrue), il cherche à écrire "des choses qui remplissent l'âme de nostalgie et réjouissent les coeurs": nostalgie d'un monde immuable, celui d'une paysannerie mythifiée dans le cadre des montagnes bavaroises, happy end systématique pour "réjouir les coeurs".

Prenant modèle sur Ganghofer, Ernst associe l'amour et l'aventure pour créer l'intrigue. L'amour est toujours vainqueur, à condition qu'il soit "vrai". Il ne s'agit pas de passion mais d'un sentiment unissant deux jeunes gens du monde paysan, décidés à transmettre l'héritage de valeurs éternelles dont ils sont les dépositaires. Des éléments étrangers à la communauté, ou déviants, en empêchent la réalisation. Pièges, délation, meurtres, contrebande, trafic d'armes, vols, sont leurs armes.

Là où Ernst se distingue de Ganghofer, c'est dans la simplification extrême de l'intrigue, de la psychologie des personnages et de la langue, ainsi que dans une a-temporalité qui empêche le vieillissement des titres. Les lecteurs disent apprécier la facilité de la lecture, le suspense et le réalisme. Ils ne perçoivent pas l'artificialité des situations et de ce monde paysan archaïque et figé. Sans doute ne perçoivent-ils pas davantage l'idéologie anti-moderniste, rétrograde et anti-démocratique qui imprègne les romans. L'opposition ville-campagne se double ici d'un rejet de l'intellectuel et de l'artiste. Le culte de la lignée s'exprime en des termes de pureté de la race, et de négation de l'individu mis au service d'une mission, celle de continuer à faire fructifier la terre des ancêtres, la "Heimat", qui est "sacrée". L'exaltation de la santé, signe d'une bonne ascendance, s'accompagne de la condamnation de ce qui est faible ou malade.

.../...

La mise en scène d'une société figée dans les relations de pouvoir patriarcal, détenu par les paysans possesseurs de grosses fermes depuis des générations, et où chacun reste à sa place parce-que Dieu l'a voulu, entraîne à l'acceptation du statu quo social quel qu'il soit.

4 Spécificité? Enquête dans 3 bibliothèques allemandes

Nous avons vu que le Heimatroman s'est développé dans l'Allemagne du XIXème siècle, au moment où son identité traditionnelle était menacée par l'industrialisation. Greverus fait le rapport entre l'attachement crispé à la "Heimat" et le sentiment de la perte d'une identité, d'une histoire. On peut émettre l'hypothèse que l'attachement du public âgé alsacien à ce type de littérature peut avoir un rapport avec la perte de l'identité alsacienne traditionnelle, coupée après 1945 des influences culturelles allemandes. 3 stages effectués en Allemagne, dans l'état voisin du pays de Bade, ont permis de nuancer cette hypothèse.

Les trois bibliothèques choisies l'ont été en fonction de la taille des communes et de leur situation géo-économique. Freiburg est une ville universitaire d'une taille équivalente à Mulhouse, Lahr a 35000 habitants et est située dans le vignoble, Schopfheim compte 16000 habitants et se trouve dans les montagnes de Forêt-Noire.

Les bibliothécaires allemands se défendent en général de proposer ce type de littérature à leurs lecteurs. Ils la trouvent démodée et pensent qu'elle n'a pas sa place dans une bibliothèque moderne; en fait, il en reste de plus ou moins grandes quantités, qui n'ont pas encore été éliminées. Des pointages concernant le nombre d'emprunts et les types d'emprunteurs ont pu être réalisés. Il apparaît que les Heimatromane sortent plutôt moins que l'ensemble du fonds, et qu'ils sont empruntés par des lecteurs ayant entre 25 et 60 ans, issus du milieu ouvrier, employé, artisan. Les livres de Hans Ernst sont encore répertoriés dans les listes d'acquisition proposées par la centrale d'achat des bibliothèques publiques. Des questions posées aux libraires ont permis de constater que les Heimatromane sont encore vendus, mais en quantité négligeable.

.../...

Il semblerait donc que les bibliothèques allemandes aient tenté d'éduquer leur public dans le sens de lectures plus exigeantes. Si l'on en croit le nombre de lecteurs de bibliothèques modernes comme Lahr ou Schopfheim, la tentative a été couronnée de succès, même s'il reste des inconditionnels de la Trivialliteratur.

Une nouvelle hypothèse consiste à mettre en rapport le goût exclusif des lecteurs alsaciens pour ce type de littérature avec l'offre faite par les bibliothèques alsaciennes. Quelles ont été les attitudes dans ces bibliothèques par rapport au livre en langue allemande, et celles-ci ont-elles eu une influence sur la composition des fonds et les comportements des lecteurs?

III La politique des bibliothèques du Haut-Rhin par rapport au livre en allemand

Les recherches se sont orientées dans deux directions, d'une part l'attitude générale par rapport au livre en langue allemande, d'autre part la présence des livres précédemment décrits, afin d'apprécier le degré de continuité dans les habitudes de lecture.

1 Aperçu historique : les bibliothèques du Haut-Rhin jusqu'en 1945 et la lecture populaire en allemand

La lecture populaire s'est développée en Alsace après 1860. La "société des bibliothèques communales" sous la présidence de Jean Macé et "la société alsacienne pour l'amélioration et la propagation des publications populaires" sous l'égide de C. Grad ont oeuvré pour la création de bibliothèques populaires. Les statuts de la "société des bibliothèques communales" précisent qu'il "sera bon d'adopter au début la proportion de 2/3 d'ouvrages allemands pour 1/3 d'ouvrages français". L'examen des catalogues conservés dans les bibliothèques permet de constater que parmi les romans proposés les archétypes du Heimatroman sont déjà représentés. Ceux-ci continueront à se maintenir dans les collections jusqu'en 1940, comme en témoignent les catalogues de petites bibliothèques communales conservés à la bibliothèque de Mulhouse.

.../...

Les bibliothèques au service de l'idéologie nazie 1940 -1944

En 1940 les bibliothèques d'Alsace sont placées sous l'autorité de M. Harden-Rauch, responsable de la "Staatliche Büchereistelle für die Oberrheinlande Baden und Elsass" (Centrale d'état pour les bibliothèques des pays du Rhin supérieur Bade et Alsace). Un rapport conservé à la Bibliothèque Municipale de Colmar fustige l'état désastreux des bibliothèques populaires en Alsace. Il déplore tout particulièrement le niveau des livres en allemand proposés, qu'il qualifie de "Kitsch divertissant", et qui amène l'emprunteur à une "lecture boulimique dépourvue de sens". Pour le régime nazi, les bibliothèques sont des "outils importants pour la conduite nationale-socialiste des hommes". Aussi un réseau de bibliothèques populaires sera-t-il établi dans toute la province. Les statistiques de prêt de la Bibliothèque Municipale de Colmar montrent le succès de la bibliothèque populaire, le nombre de lecteurs passe de 8874 en 1939 à 18050 en 1944. A Mulhouse le chiffre de lecteurs est moins impressionnant mais aussi le double en 1944 de celui de 1938. Les fonds des bibliothèques populaires sont créés à partir de listes-types et complétés par des titres soigneusement choisis dans les fonds préexistants. Les romans consacrés à la terre et à la Heimat y figurent en bonne place.

2 L'après guerre

Bibliothèques Municipales de Colmar et Mulhouse

Après le départ des allemands, la majorité des livres de la "Volksbücherei" (bibliothèque populaire) non emportés par les bibliothécaires allemands, sont éliminés. La bibliothèque de Mulhouse en conserve 3000 pour le fonds bilingue, peut-on lire dans le rapport annuel de 1946. Celui-ci nous apprend aussi que si en 1936 68% des prêts étaient des livres allemands, la proportion s'inverse en 1946 avec 64% de prêts en français. Quant à la composition du fonds, le rapport de 1947 signale qu'en lecture publique il compte 16000 livres dont 4000 en allemand et 1000 en anglais. A Colmar, les rapports annuels font défaut, mais les témoignages de 3 employées de bibliothèque présentes à l'époque

.../...

s'accordent pour dire que l'on n'achetait pas de livres allemands. La volonté très nette d'encourager la lecture du français et aussi d'infléchir la tradition bilingue franco-allemande en introduisant une autre langue apparait clairement. La recrudescence des prêts en français constatée à Mulhouse s'explique sans doute par le rejet largement répandu dans la population de tout ce qui était allemand et le désir de réapprendre rapidement le français, désir dont témoigne aussi le succès rencontré par les cours post-scolaires mis en place.

Peut-être n'était-il pas de mise non plus de montrer que l'on continuait à lire l'allemand.

Bibliothèque Centrale de Prêt

En mars 1946 est créée la Bibliothèque Centrale de Prêt du Haut-Rhin, qui a pour mission de desservir la population des communes de moins de 15000 habitants. En Alsace, il s'avérait important d'offrir un service de lecture publique français à une population ayant bénéficié d'un service de lecture rurale efficace pendant la guerre. Le premier rapport au préfet de 1946 insiste sur la nécessité de doter écoles et communes de livres français "sans lesquels les progrès de la langue et de la culture française devenaient illusoire", et sur le bon accueil fait au système français, "préférable à la méthode allemande qui consistait à faire des dépôts permanents dont l'intérêt s'épuise vite". Les rapport annuels ne font pas mention de la présence de livres allemands avant 1950. Mais le premier registre d'inventaire apprend que sur 5533 livres achetés en 46/47, 134 sont en allemand.

3 Des années 50 aux années 80

Le début des années 50 correspond aux premières revendications en faveur de la reprise de l'enseignement de l'allemand à l'école. Les années 70 sont celles de la renaissance de l'identité régionale. Quelle a été l'attitude des 3 bibliothèques par rapport à ces événements?

D'une façon générale, on peut dire que la demande de livres en allemand a été forte partout, mais que les bibliothèques étaient peu

.../...

intéressées par ce domaine. Tout en répondant de manière minimale à la demande, pour ne pas trop mécontenter un lectorat important, elles ont limité autant que possible les acquisitions. Quant à la composition des fonds, après quelques efforts dans les années 50 pour garder un certain niveau des collections, on s'aperçoit que très rapidement 13 bibliothèques se sont contentées de répondre à la demande exprimée par la majorité, dans l'idée que la lecture en allemand allait cesser d'elle-même avec la disparition des générations germanophones. Des livres en allemand n'ont pas été proposés à la jeunesse avant les années 70. Ce désintérêt s'exprime aussi dans l'absence presque générale de documents à ce sujet et de références aux livres allemands dans les rapports annuels lorsqu'ils existent, c'est-à-dire à Mulhouse et à la Bibliothèque Départementale de Prêt.

Bibliothèques Municipales

Lorsqu'en 1952, M. Richter prend la direction de la Bibliothèque Municipale de Mulhouse, il constate dans son rapport annuel une régression importante du nombre de prêts en allemand, dû à la faiblesse des achats dans ce domaine et à une fuite des lecteurs vers d'autres sources "où ils trouvent une littérature de basse qualité qui ne peut qu'abaisser le niveau culturel de la ville". En 1953 un catalogue de livres en allemands de 139 pages est édité, mais le nombre de prêts continue à baisser, passant de 37,5% en 1951 à 33,4% en 1954, puis 13,89% en 1963. Les témoignages des bibliothécaires font état dans les années 60 d'un mécontentement général lié à la pénurie de livres en allemand. Un nouvel achat important dans ce domaine sera négocié avec la municipalité en 1970. A Colmar, les employés responsables du secteur font les mêmes réflexions par rapport à une demande toujours supérieure à l'offre.

Dans le domaine du livre pour la jeunesse, les livres allemands sont proscrits. Un article dans le "Nouveau Rhin français", en 1952 lors de l'inauguration de la bibliothèque des jeunes de Mulhouse, fait remarquer leur absence, alors que des livres anglais sont présents, et rapporte non sans ironie la réponse faite par le conservateur à

.../...

la question d'un journaliste : "les enfants sont censés lire d'abord le français". A Colmar aussi, les livres allemands entrent à la bibliothèque des jeunes en compagnie de livres anglais, portugais, espagnols, turcs, serbo-croates en 1975. Néanmoins, les livres allemands sont un peu plus nombreux que les autres, par la volonté du directeur qui estime qu'il faut donner un prolongement au dialecte, celui-ci restant la langue maternelle d'une moitié des jeunes colmariens.

La Bibliothèque Centrale de Prêt

Le rapport au préfet de 1950 signale l'existence d'un fonds de langue allemande destiné "à la population plus âgée des campagnes qui parle un dialecte germanique", alors que "les enfants et les adultes jusqu'à 45 ans lisent le français". Ces livres, au nombre de 5 à 8 par caisse de 50 ouvrages déposés, devaient attirer les lecteurs et les inciter à emporter aussi des ouvrages en français. Un pointage fait dans les registres d'inventaire permet de constater que jusqu'en 1963, date du changement de direction, la politique d'achat était une politique de l'offre: traductions, classiques allemands passés et contemporains, peu de romans policiers ou populaires. Aucune mention du nombre de prêts allemands n'est faite dans les rapports annuels. Seule une enquête réalisée en 1957 auprès de 66 communes donne le pourcentage de 18,6% des prêts. L'importance du fonds était de 3%.

A partir de 1970, la Bibliothèque Centrale de Prêt pratique le prêt direct aux adultes. Les lecteurs expriment directement leurs désirs de lecture. La Bibliothèque Centrale de Prêt achète massivement des romans de littérature populaire allemande, sans pour autant pouvoir satisfaire la demande. Un bon de commande adressé à un libraire allemand et demandant la livraison "urgente de 200 Heimat et Frauenromane", dont les titres sont "sans importance" donne la mesure de la demande dans ce domaine. En 1976, les livres en allemand représentent 9,7% du fonds et 33% des prêts.

.../...

4 Les années 90: langue et culture régionale, langue du voisin?

Si les répercussions des actions de l'éducation nationale et des mouvements culturels en faveur du bilinguisme et de l'alsacien ont été peu sensibles dans les bibliothèques avant les années 80, la notion de "langue et culture régionale" a largement dépassé la sphère de l'éducation et est partie intégrante du fait culturel alsacien actuel. Les assemblées régionale et départementales se sont mobilisées autour de la promotion de l'identité alsacienne à travers la connaissance de l'histoire, la sauvegarde du patrimoine et le développement du bilinguisme franco-allemand sans oublier le dialecte. Cette volonté s'appuie aussi sur des raisons économiques et politiques plus vastes, visant à donner à l'Alsace sa place dans l'Europe.

Cette dimension européenne semble avoir trouvé dans les bibliothèques plus d'écho que la défense du particularisme alsacien. Dans l'ensemble des bibliothèques du Haut-Rhin la politique par rapport au livre en allemand s'oriente dans trois directions, la diversification des fonds pour adultes, la constitution de fonds pour la jeunesse et la coopération transfrontalière.

La diversification des fonds pour adultes

Le nombre de prêts de livres en allemand est en chute libre. A Mulhouse, il est de 4% pour l'ensemble des prêts en langue étrangère, à Colmar, il n'est pas connu, à la Bibliothèque Départementale de Prêt, il est tombé à 19%. La politique consiste à ne pas léser le lectorat traditionnel en continuant à lui offrir un minimum de romans populaires. A Mulhouse, un service de portage à domicile et de desserte des maisons de retraite permet de personnaliser l'offre faite aux personnes très âgées. Parallèlement, des fonds de littérature contemporaine et aussi des fonds de lecture divertissante, plus actuelle, se sont constitués. Mais le public traditionnel les rejette. Il reste à trouver un lectorat susceptible de s'intéresser à ces fonds. Il s'agit bien souvent pour le moment d'Allemands ou de Suisses installés en Alsace.

.../...

Les fonds pour la jeunesse

A la demande des tutelles, la Bibliothèque Municipale de Mulhouse et la Bibliothèque Départementale de Prêt ont édité des plaquettes de présentation de livres pour la jeunesse dans le cadre du programme "langue et culture régionales". La Bibliothèque Municipale de Colmar a enrichi son fonds grâce à un don du Goethe-Institut. Mais la demande est insuffisante et jusqu'ici le niveau de langue des enfants qui apprennent l'allemand à l'école est trop faible dans l'ensemble pour motiver l'emprunt de ces livres. A Colmar, ce sont d'ailleurs les livres en anglais qui sont le plus empruntés. Les jeunes, conditionnés par des années de rejet de l'allemand ne semblent pas très attirés par cette langue.

La coopération transfrontalière

La coopération transfrontalière dans la "Regio" (Suisse alémanique, Alsace, Pays de Bade) est une réalité économique depuis longtemps. Dans le domaine culturel, elle est encore débutante. Depuis 1990, un groupe de coopération transfrontalière, Biblio 3, associe des bibliothèques des 3 pays. La Bibliothèque Départementale de Prêt en est l'initiatrice avec son homologue du pays de Bade, la "Staatliche Fachstelle für das öffentliche Bibliothekswesen" (Centrale d'état pour les bibliothèques publiques). Des partenariats entre bibliothèques ont généralisé la pratique d'échanges de fonds ou de bibliobus comme entre Freiburg et Mulhouse. La coopération transfrontalière doit permettre aux publics des trois pays d'avoir accès aux bibliothèques des pays voisins afin de favoriser la connaissance réciproque des cultures, et soutenir les politiques régionales visant à faire connaître "la langue du voisin".

.../...

Conclusion

Si les bibliothèques alsaciennes se trouvent actuellement confrontées au problème de l'avenir des collections en langue allemande, la situation présente est le résultat d'un ensemble de facteurs liés à l'histoire de la région. La présence massive d'une littérature populaire n'intéressant qu'un public de personnes âgées s'explique par les goûts d'un lectorat fortement conditionné par une tradition de lecture. Les bibliothèques se sont désintéressées rapidement de fonds appelés à disparaître en même temps que les générations germanophones. Fidèles à l'esprit du temps, elles ont cherché à limiter la demande pendant des dizaines d'années. Leur faudra-t-il désormais, paradoxalement, susciter cette même demande en proposant des livres pour la jeunesse et de la littérature contemporaine allemande à des publics qui n'existent pas, ou du moins pas encore?

Il nous semble que si la carte du bilinguisme doit réellement être jouée, une politique active d'animation, destinée à promouvoir l'image de l'Allemagne et la culture allemande, devrait être mise en place en liaison avec tous les partenaires intéressés en Alsace et aussi les bibliothèques allemandes.

.../...

SOURCES

- Archives de la bibliothèque Municipale de Colmar
- Archives de la Bibliothèque Départementale de Prêt du Haut-Rhin
- Rapports annuels des bibliothèques municipales de Colmar, Mulhouse et de la Bibliothèque Départementale de Prêt du Haut-Rhin
- Registres d'inventaire de la Bibliothèque Municipale de Colmar et de la Bibliothèque Départementale de Prêt du Haut-Rhin

BIBLIOGRAPHIE

I Bilinguisme et particularisme alsaciens

1) Situation linguistique actuelle

- 1 - DENIS, Marie-Noële, VELTMAN, Calvin. *Le déclin du dialecte alsacien*. Presses Universitaires de Strasbourg, 1989. 132p. (Publications de la maison des sciences de l'homme de Strasbourg, 5).

Cette recherche menée par le laboratoire de sociologie régionale de l'université des sciences humaines se propose d'affiner les études les plus récentes sur la pratique du dialecte alsacien. 2216 questionnaires ont été administrés à des lycéens. Les résultats corroborent ceux des études antérieures. La pratique du dialecte régresse et le français tend à devenir la monolanguage des adolescents. Ces derniers perçoivent mal les relations entre identité alsacienne et langue, dont l'abandon ne les inquiète pas.

.../...

- 2 - DENIS, Marie-Noële. *Dialecte alsacien et catégories sociales* in *Chiffres pour l'Alsace*, 2, 1983. pp.41-43.

Une enquête menée par l'INSEE fait apparaître que la pratique du dialecte et sa transmission sont les plus fréquentes dans les professions agricoles, et qu'elles sont presque inexistantes dans les catégories socio-professionnelles sanctionnées par un diplôme. Il apparaît cependant que la baisse observée depuis 30 ans s'est stabilisée dans la catégorie "professions libérales et cadres supérieurs", peut-être à cause de la prise de conscience de l'identité régionale par les classes intellectuelles.

- 3 - INSEE. *Aspects particuliers des populations alsacienne et mosellane. Langues. Personnes déplacées - Religions.* in *Etudes et documents démographiques*, 7, 1956.

- 4 - INSEE. Direction régionale de STRASBOURG. - *Recensement général de la population. 1962. Langues parlées et religions déclarées en Alsace.* Vol. 1. 49p.

Il s'agit du dernier recensement de la population au cours duquel des questions concernant la connaissance du français, de l'alsacien et de l'allemand ont été posées. La partie la plus importante du commentaire des résultats est consacrée à la connaissance du français, qui est passée entre 1931 et 1962 de 52,1% à 80,7%. Une projection jusqu'en 1976 estime qu'à cette date 99% de la population connaîtrait le français. Le taux de connaissance des 3 langues est passé de 52,2% en 1946 à 46,8% en 1962. 85% des personnes interrogées déclarent encore parler le dialecte en 1962. Ces chiffres, fondés sur les déclarations des interrogés, ne permettent pas de connaître la compétence linguistique réelle de la population.

- 5 - INSEE. *Usage des langues. Le dialecte alsacien. L'allemand.* in *Etude du mode de vie en Alsace.* -
.../...

- 6 - LADIN, Wolfgang. *Der elsässische Dialekt, museumsreif?* Strasbourg : Salde, 1982. 272p.

L'ouvrage livre les résultats d'une thèse de doctorat soutenue par l'auteur à l'université de Salzburg en Autriche. Désireux d'affiner les statistiques de l'INSEE concernant l'emploi du dialecte en Alsace, W. Ladin a analysé les comportements dialectophones de 685 élèves de 3ème dans 15 collèges du Bas-Rhin. L'étude confirme la baisse de la pratique et de la connaissance du dialecte dans les jeunes générations. Elle montre que cette baisse n'est pas seulement liée au système éducatif, mais aussi aux changements économiques. L'importance grandissante du secteur tertiaire, dans lequel la langue professionnelle exclusive est le français, et la féminisation de ce secteur, expliquent la fin de la transmission maternelle du dialecte.

- 7 - LADIN, Wolfgang. ROSENFELD, H. - *Le processus de normalisation linguistique en Alsace* in *Revue des sciences sociales de la France de l'est*, 8, 1979, pp. 120 - 157.

- 8 - MERTZ, Patrick. *Les influences allemandes dans la vie culturelle alsacienne à l'époque actuelle*. Mémoire de fin d'études. Strasbourg : IEP, 1984.

Après avoir largement étudié la situation linguistique de l'Alsace et constaté que l'allemand, tout comme l'alsacien sont de moins en moins connus des jeunes générations, l'auteur étudie les influences allemandes transmises par les médias.

- 9 - SCOTTO, Marcel. *Le recul de l'allemand* in *Le Monde*, 11/4/1991, p. 36.

.../...

Constate le recul des ventes de publications germaniques en Alsace, ainsi que la baisse du tirage de quotidiens régionaux en langue allemande.

- 10 - SELIGMANN, Nicole. *Connaissance déclarée du dialecte et de l'allemand*, in *Chiffres pour l'Alsace*, 4, 1979. pp. 21 - 30.

2) Rappel historique

Le fait alsacien

- 11 - BAAS, Emile. *Situation de l'Alsace*. Colmar: Alsatia, 1973. 208 p. (Alsatia-poche).

Considéré comme un classique de l'analyse du phénomène alsacien, le livre, écrit en 1945, a été réédité en 1973. Se présentant sous forme de lettres écrites par un alsacien à un ami "de l'intérieur", il établit les faits historiques, linguistiques, culturels qui permettent de conclure à l'unicité du cas alsacien parmi les provinces françaises.

- 12 - *Das Elsass von 1870 - 1932. 3. Geschichte der kulturellen und religiösen Entwicklung*. Colmar: Alsatia, s.d. 550 p.

Le 3ème volume de l'encyclopédie en 4 volumes des autonomistes étudie la constitution de l'identité culturelle de l'Alsace à partir du XIXème siècle.

- 13 - HOFFET, Frédéric. *Psychanalyse de l'Alsace*. Flammarion, 1951. 252 p.

Paru en 1951, l'ouvrage de Hoffet, avocat strasbourgeois a connu un immense succès et a suscité de vives polémiques. Appliquant une interprétation psychanalytique au "complexe" de l'Alsacien par rapport à sa propre identité, Hoffet explique la difficulté d'être alsacien par le syndrome de l'enfant adopté. La province,

.../...

tel cet enfant moins sûr de l'attachement "naturel" de ses parents, se crispe dans une attitude patriotique par rapport à la France, et renonce à sa propre identité pour devenir une province comme les autres. Mais la dualité de son histoire et de sa culture s'accorde mal à cette volonté.

- 14 - MAUGUE, Pierre. *Le particularisme alsacien 1918-1967*. Presses d'Europe, 1970. - 261 p. (Régions)

Un livre complet et dépourvu d'esprit polémique qui retrace l'évolution des particularismes linguistique, religieux et scolaire de l'Alsace depuis le VIème siècle.

- 15 - PHILIPPS, Eugène. *L'Alsace face à son destin. La crise d'identité*. Strasbourg : Société d'édition de la Basse-Alsace, 1978. 265 p.

- 16 - PHILIPPS, Eugène. *Le défi alsacien*. Strasbourg, Société d'édition de la Basse - Alsace, 1982. 423 p.

Les deux ouvrages, écrits dans les années où le régionalisme militant des associations rencontrait celui des élus, synthétisent les faits et les arguments en faveur de la conservation du particularisme alsacien.

- 17 - SCHAEFFER, Patrick J. *L'Alsace et l'Allemagne de 1945 à 1949*. Centre de recherches internationales de l'université de Metz, 1976. 388 p.

La deuxième partie surtout, consacrée à la dégermanisation de l'Alsace, est intéressante. Elle traite en particulier des mesures à l'encontre des personnes et des biens de nationalité ennemie, de la réintégration de l'Alsace dans la communauté française, et de la lutte à long terme contre le germanisme, surtout à travers la question linguistique.

.../...

La question des langues

- 18 - *L'allemand en Alsace : Die deutsche Sprache im Elsass*
Actes du colloque de Strasbourg des 28 - 30 Novembre
1985 réunis par A. Finck et M. Philipp. Presses
Universitaires de Strasbourg, 1988. 311 p.

Les interventions des participants s'ordonnent autour de 3 thèmes principaux : la situation linguistique, l'allemand dans la vie alsacienne, les problèmes de l'enseignement. Après une analyse historique de la situation linguistique depuis le haut moyen-âge, la parole est donnée à des élus régionaux, à des spécialistes de la littérature et des médias. La dernière partie aborde les relations entre le dialecte et l'allemand standard.

- 19 - BAAS, Emile. *L'action Holderith et le renouveau alsacien* in *Elan*, 22, 1978, 5/6. pp. 22 - 23.

G. Holderith, inspecteur de l'académie de Strasbourg entre 1968 et 1978 a introduit une réforme instituant un enseignement de l'allemand s'appuyant sur les connaissances dialectophoniques des enfants.

- 20 - BAAS, Emile. *Situation des langues en Alsace*. in *Saisons d'Alsace*, 4, 1949, pp. 320 - 326.

Après un rappel historique de l'établissement des langues en Alsace, l'auteur présente de façon objective les arguments des partisans et des opposants du bilinguisme en 1949, ainsi que les motivations politiques des uns et des autres.

- 21 - Cercle René Schickelé. *Notre avenir est bilingue. Zweisprachig unsere Zukunft*. Cercle René Schickelé, 1968. 63 p.

Le livre-manifeste du cercle Schickelé regroupe des interventions d'écrivains, journalistes, professeurs et ecclésiastiques désireux de s'engager dans la défense du

.../...

bilinguisme en Alsace. Leur plaidoyer en sa faveur s'appuie sur des arguments psychologiques (importance de la langue maternelle), sentimentaux (attachement au terroir et à l'histoire) mais aussi économiques et politiques. Le but du cercle Schickelé est de réintroduire l'enseignement de l'allemand à l'école primaire pour permettre au dialecte de survivre en se nourrissant de la langue de culture à laquelle il se rattache.

- 22 - CELLARD, Jacques. *Alsacien. La langue du foyer.* in *Le Monde de l'Education*, 20, septembre 1976. pp.16 - 18.

Dans ce N° du Monde consacré au réveil des langues régionales, Jacques Cellard plaide pour la reconnaissance de l'alsacien en tant que langue régionale, aux côtés de l'allemand. Cette conception, alors originale, est entrée dans les faits 15 ans plus tard.

- 23 - COLE, Roger L. *The status of german instruction in Alsace.* Western Michigan University, 1974. 16p.

R. Cole s'intéresse aux méthodes d'enseignement des langues étrangères. Il constate le discrédit dont souffre la langue allemande en 1974 et apprécie d'autant plus la tentative introduite par l'inspecteur général Holderith d'enseigner cette langue en s'appuyant sur les acquis dialectophones des enfants.

- 24 - HAENGGI, Charles. *La question linguistique en Alsace. Etude historique et politique de l'enseignement de l'allemand dans les écoles primaires.* S.I. : Imprimerie des dernières nouvelles d'Alsace, 1955. 58p.

Le livre, écrit en 1955, fait le point sur les positions en présence à cette date face à la réintroduction de l'allemand dans l'enseignement primaire. Son principal intérêt réside dans le rappel des législations successives dans ce domaine depuis
.../...

1918. La position de l'auteur, ardent défenseur du français comme seule langue enseignée à l'école primaire, est caractéristique d'une attitude répandue après-guerre, conditionnée par la crainte de nouvelles prétentions allemandes face à la province, si on ne se défait pas de la "Muttersprache" allemande.

- 25 - HARTMANN, Thierry. *La droite et les problèmes linguistiques en Alsace sous la 5ème République*. Mémoire. - Strasbourg, Institut d'Etudes Politiques, 1983. - 35 p.

Le mémoire présente successivement l'attitude de la droite centriste, puis de la droite gaulliste face aux problèmes du particularisme en Alsace. Il montre que la droite centriste, si elle a défendu le particularisme en Alsace, tenait un discours beaucoup plus modéré à Paris, attitude liée à la crispation de l'opinion alsacienne dans l'après-guerre sur des positions patriotiques. La droite gaulliste est généralement hostile aux revendications bilingues, et se crispe sur des positions patriotiques et jacobines. Ce n'est qu'après le départ de De Gaulle, que la droite alsacienne traditionnelle (Chrétienne - Démocrate) a retrouvé son audience, peut-être parce qu'elle a senti le changement dans l'opinion alsacienne, osant enfin prendre ses distances par rapport au "père" et réaffirmer son particularisme sans craindre d'être soupçonnée de collaboration ou d'autonomisme.

- 26 - HEUMANN, Gauthier. *La question linguistique et culturelle en Alsace*. in *Analyse de l'Alsace*. Edition de la nouvelle critique, 1955. - pp. 99 - 149. - (Les essais de la nouvelle critique).

Ecrit en 1955, l'article montre la crispation de certains milieux alsaciens par rapport au problème linguistique. Il dénonce les demi-mesures du gouvernement, autorisant l'enseignement de l'allemand dans les classes terminales des

.../...

écoles primaires à condition que les parents en fassent la demande et que les maîtres acceptent de le donner. Il rappelle l'état de demi-analphabétisme dans lequel se trouve la jeunesse alsacienne, ne maîtrisant plus ni sa langue maternelle, ni le français. Une histoire de la langue montre aussi que l'alsacien est bien une forme orale de la langue allemande, au même titre que le bavarois, contestant la position largement répandue à l'époque qui voulait que l'alsacien, langue régionale, n'ait aucun rapport avec l'allemand.

- 27 - PHILIPPS, Eugène. *Les luttes linguistiques en Alsace jusqu'en 1945*. Strasbourg : Culture alsacienne, 1977. 373 p. (L'alsatique de poche).

C'est l'ouvrage le plus complet sur les luttes linguistiques en Alsace. Une première partie, destinée au grand public, veut réconcilier les alsaciens, et en particulier les jeunes, avec le passé allemand et les origines germaniques de la province et de la langue. La seconde partie rassemble les notes destinées à un public désireux d'approfondir la question. Le parti-pris militant de l'ouvrage explique son ton souvent polémique.

- 28 - VOGLER, Pierre. *Quelle politique linguistique pour l'Alsace?* in *Revue des sciences sociales de la France de l'est*, 8, 1979, pp. 315 - 321.

- 29 - VOGLER, Pierre. *La planification du bilinguisme alsacien* in *Revue des sciences sociales de la France de l'est*, 3, 1974. - pp. 210 - 220.

Dans la querelle du bilinguisme français-allemand ou français-alsacien, P. Vogler propose une solution fondée sur la réalité sociolinguistique, à savoir le maintien et la promotion du bilinguisme alsacien-français, possible si l'alsacien peut se standardiser dans le domaine de la grammaire.

.../...

- 30 - WILKENS - WEYLAND, Harry R. *Der Kultur - und Sprachenkampf an Deutschlands Westgrenzen. Die Diskriminierung der Zweisprachigkeit in Lothringen, im Saargebiet, in der Pfalz, im Elsass, in Luxemburg, in (Ost-)Belgien und in der Westschweiz.* - l'auteur, (1971). - 32p.

Membre de la commission européenne de Bruxelles de 1967 à 1969, l'auteur s'étonne de l'incohérence des attitudes européennes dans les régions bilingues, et constate que certains états désirent encore en cette fin de siècle faire correspondre leurs frontières territoriales et linguistiques.

3) Identité alsacienne actuelle

Le programme langue et culture régionales

- 31 - DEYON, Pierre. *Le programme langue et culture régionales en Alsace. Bilan et perspectives.*

Juin 1982 - Juin 1985. in *Revue d'Alsace*, 1986, 112. pp.363 - 371.

- 32 - Haut-Comité de référence pour la langue et la culture alémanique et francique en Alsace et en Moselle. *Projet éducatif pour l'Alsace et la Lorraine francique.* 1990.

Le Haut-Comité, créé en 1990, regroupe des élus et des personnalités alsaciennes désireux de promouvoir le bilinguisme en Alsace. Son projet éducatif propose notamment l'immersion linguistique en allemand dès l'école maternelle.

- 33 - *Le programme Langue et Culture Régionales en Alsace* (1982 - 1990). Strasbourg : CRDP, 1991. 65 p.

Rassemble les circulaires du ministre de l'éducation nationale et du recteur de l'académie de Strasbourg, ainsi que les textes instituant des partenariats avec les collectivités territoriales d'Alsace.

.../...

Langue et culture

- 34 - BAUER, Jean-Pierre. *Langue et pouvoir. Problèmes psychologiques du bilinguisme en Alsace* in *Langue et pouvoir/Sprache und Macht*. Symposium. 17 - 20 septembre 1982. - Strasbourg, BF Editions, 1983. - pp. 85 - 97.

La langue se révèle comme "pouvoir et savoir". Pouvoir de la langue comme accès à des identités plus ou moins valorisées, plus ou moins dominantes.

Le défaut d'appropriation de la langue culturellement dominante (le français) entraîne une pathologie socio-culturelle de l'Alsacien.

- 35 - *Deuxième charte culturelle d'Alsace. Signée le 20 février 1981 entre le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Etablissement Culturel Régional, le Département du Bas-Rhin, le Département du Haut-Rhin.* - 45p.

La charte réaffirme "l'identité culturelle alsacienne" et la nécessité de son épanouissement", en particulier dans le domaine linguistique.

- 36 - HARTWEG, Frédéric G. *Sprachkontakt und Sprachkonflikt im Elsass. In Sprachkontakt als Ursache von Veränderungen der Sprach- und Bewusstseinsstruktur. Eine Sammlung von Studien zur sprachlichen Interferenz.* - Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, 1981. - pp. 97 - 111.

L'ouvrage rassemble une série d'articles rédigés par des linguistes s'interrogeant sur les transformations des structures linguistiques et identitaires dans les régions d'Europe où deux ou plusieurs langues sont en contact. L'article consacré à l'Alsace fait état de la coexistence de deux langues dont l'une est dominante et l'autre honteuse, en tous cas dans l'après-

.../...

guerre et jusqu'au réveil des revendications régionalistes des années 70.

- 37 - *Où va l'Alsace? Eléments de réflexion pour un grand débat régional. Saisons d'Alsace*, 110, hiver 1990/1991. Strasbourg : la Nuée bleue, 1991. 301 p.

50 auteurs s'expriment à propos des grandes questions culturelles, économiques et politiques qui agitent la région.

- 38 - SCHWENGLER, Bernard. *Le syndrome alsacien. d'Letschte?* Oberlin, 1989. 158 p.

Nonobstant le parti pris autonomiste de l'auteur, son analyse du syndrome alsacien est intéressante. Dénonçant la politique assimilationniste de l'état français après 1945, responsable, selon l'auteur, d'un taux de sous-scolarisation lié aux difficultés linguistiques, l'auteur renvoie la province, sa population et surtout ses représentants politiques à leurs propres responsabilités; il propose une réflexion collective permettant seule une réappropriation de l'histoire récente dénuée de crispation patriotique et culpabilisante.

- 39 - *Unsri Gerachtigkeit. Mouvement pour l'autogestion culturelle en Alsace. - Propositions pour une nouvelle politique culturelle en Alsace. - BF Editions, 1981. - (28) p.*

Le mouvement, unsri Gerachtigkeit, présente ses objectifs et ses propositions pour une réintroduction du bilinguisme dans la vie publique et culturelle, et l'enseignement de la région. Il propose aussi une chronologie des luttes culturelles en Alsace entre 1968 et 1981.

Coopération transfrontalière

- 40 - BRAUENER, Gabriel. *La coopération culturelle transfrontalière en Alsace.* Mémoire pour l'obtention

.../...

du DESS "Direction de projets culturels". - IEP de Grenoble, 1991. - 165 p.

Le travail de G. Brauener situe la coopération culturelle transfrontalière de l'Alsace par rapport aux discours tenus à son sujet. Montrant la pérennité de l'identification nationale, il met en évidence l'inadéquation du discours tenu sur l'Alsace, région bilingue, et la réalité d'une région qui ne parle plus "la langue du voisin".

Sa conclusion est que si la coopération transfrontalière dans le domaine culturel reste timide, c'est aussi par manque de structures capables de l'organiser. Celles-ci ne peuvent être mises en place que par les politiques.

II Le livre en allemand dans les sections de lecture publique des bibliothèques du Haut-Rhin

1) littérature populaire allemande

41 - BAYER, Dorothee. *Falsche Innerlichkeit in Trivialliteratur. Aufsätze*. Literarisches colloquium, Berlin, 1964. p. 218 - 245.

L'analyse structurelle et stylistique de 5 romans de la littérature de divertissement démontre que le style, la composition, la psychologie sommaire des personnages sont autant de moyens de manipulation du lecteur à qui l'on fait croire qu'il a affaire à la "vraie littérature". Le monde de ces livres donne l'illusion de la réalité. Mais les problèmes sont banalisés et enjolivés et les questions fondamentales de l'existence sont résolues par des clichés exprimés par des sentences et de fausses sagesses. L'image d'une fausse profondeur est ainsi donnée. Elle élimine la réflexion que l'on fait semblant de proposer.

.../...

- 42 - NEUMANN, Günther. *Der politische Gehalt von Groschenhefte. Eine erziehungswissenschaftlich - politologische Analyse.* Kastellaun, Aloys Henn Verlag, 1976. 300p. (Schriftenreihe zur Geschichte und politischen Bildung).

Cette thèse en sciences sociales établit à travers une analyse qualitative des "Groschenhefte" (romans à un sou) l'impact et le contenu politique de ce moyen de communication de masse.

- 43 - NUSSER, Peter. *Romane für die Unterschicht-Groschenhefte und ihre Leser.* Stuttgart : Metzlersche Verlagsbuchhandlung, 1973. 116 p.

Etude menée en 1973, qui analyse le public des "Groschenhefte" (romans à un sou). Il se compose presque exclusivement d'ouvriers, ouvriers professionnels et employés, catégories socio-professionnelles dont la formation s'est arrêtée à l'école primaire (pour 77%) et dont les revenus sont inférieurs à 1000 DM. Les textes sont ressentis comme des possibilités de compensation face aux situations d'oppression vécues dans la réalité.

- 44 - SICHELSCHMIDT, Gustav. *Liebe, Mord und Abenteuer. Eine Geschichte der deutschen Unterhaltungsliteratur.* Berlin : Hande und Spencersche Verlagsbuchhandlung, 1969 - 259 p.

La littérature de distraction est née en Allemagne avec l'émancipation de la bourgeoisie au XVIIIème siècle. Dès cette époque apparaissent les grand types de romans de distraction tels qu'on les retrouve malgré l'évolution des genres encore aujourd'hui. Le "Heimatroman" n'apparaîtra qu'au XIXème siècle, en réaction contre l'industrialisation et s'épanouira à l'époque de Guillaume II.

.../...

- 45 - WERNISING, Armin Volkmar et WUCHERPFENNIG, Wolf. *Die Groschenhefte. Individualität als Ware*. Athenaion, 1976. (Schwerpunkte Germanistik).

Après avoir montré que les "Groschenhefte" (romans à un sou) sont diffusés en Allemagne depuis 1850, et qu'ils ont repris leur expansion dès 1949, les auteurs expliquent que ces romans sont des articles de masse, que l'on vend selon les techniques publicitaires en proposant à l'acheteur d'adhérer à l'identité proposée.

- 46 - CWOJDRAK, Günther. *Der "Gartenlaube" Lust und Leid. in Die Gartenlaube*. Arani, 1982.

La "Gartenlaube", magazine paru en Allemagne de 1853 à 1944, a connu des tirages de 400000 exemplaires à la fin du XIXème siècle. C'est en son sein que les grands auteurs de la littérature populaire ont d'abord publié leurs oeuvres.

2) Heimatroman

- 47 - GREVERUS, Ina-Maria. *Der territoriale Mensch. Ein literaturanthropologischer Versuch zum Heimatphänomen*. Athenäum, 1992. 475p.

Partant du concept de "Heimat" et de sa signification en Allemagne depuis le Moyen-Age, l'auteur définit la notion de territorialité. Comme l'animal, l'homme a besoin d'un espace à l'intérieur duquel il vit en sécurité. Mais cet espace se définit par des caractères socio-culturels. Le sentiment de la "Heimat" est tributaire de l'expérience et de la culture de l'homme.

Cette expérience a donné lieu en Allemagne à une production littéraire importante. C'est à partir de la perte de la "Heimat" (départ de la fiancée, du soldat, émigration et formes autoritaires de la privation de la "Heimat" comme les transplantations de populations) que naît la prise de conscience

.../...

de ce qu'elle était et son idéalisation littéraire. Dans le cas de la "Heimatdichtung" constituée à partir du XIXème siècle, la perte se situe par rapport à une identité, menacée par les influences étrangères dans la culture.

- 48 - *Heimat. Neue Erkundungen eines alten Themas.* Herausgegeben von Horst Bienek. München : Hanser, 1985. 143 p. (Dichtung und Sprache)

Des écrivains s'expriment à propos du concept de "Heimat" (pays natal), essayant de lui faire dépasser l'acception national-socialiste qui l'a tant discrédité et le provincialisme. La "Heimat" serait en fait l'enfance et la première expérience d'un lien, qui transcendent l'existence et sont à l'origine de l'écriture. A partir de cette expérience, l'ouverture vers le monde et ce qui est étranger devient possible.

- 49 - LANGE, Petra. *Der wirtschaftliche und soziale Strukturwandel in Deutschland am Ende des 19. Jahrhunderts im Spiegel" agrarromantischer" Literatur: Zeitgenössische Publizistik, Heimatkunstabewegung und Bauernepik.* Mémoire de maîtrise, Freiburg : Albert-Ludwig-Universität, 1977. 290 p.

Situe la "Heimatliteratur" du XIXème siècle dans son contexte économique et sociopolitique. Analyse les oeuvres d'un certain nombre d'auteurs de cette tendance littéraire.

- 50 - REMPEL, Hans. *Aufstieg der deutschen Landschaft. Das Heimaterlebnis von Jean-Paul bis Adalbert Stifter.* Mittelhessische Druck-und Verlagsgesellschaft, 1964. 199 p.

Après la tendance prométhéenne consécutive à la Renaissance et à l'humanisme, qui considère l'homme comme le centre du monde, le XIXème siècle prend conscience du caractère limité de

.../...

l'existence humaine, tributaire de l'héritage du passé, du peuple auquel on appartient, de la nécessité de transmettre cet héritage. Ceci s'exprime dans le concept de "Heimat", terre natale et lieu des relations intimes de l'homme avec le monde naturel, les autres hommes et soi-même.

L'auteur étudie l'évolution du concept à travers Jean-Paul, Hölderlin, Droste-Hülshoff, et enfin Stifter qui lui a donné son expression la plus accomplie. Après lui, le thème sera repris par la littérature de divertissement, puis la littérature de gare.

L'intérêt du livre réside dans la partie concernant l'histoire de la littérature. Sa thèse est que la richesse de l'idéologie a été mal comprise par le XIXème siècle puis le XXème, puisqu'on n'a pas tenu compte suffisamment de l'importance de la "Heimat" pour l'homme. Thèse très conservatrice qui remet en cause notamment les déplacements de frontières à la fin de la 2ème guerre mondiale.

- 51 - STEPHAN, Rainer. *Ludwig Ganghofers Romane. Über mögliche Kategorien einer Ästhetik der Trivialliteratur.* Thèse. Faculté de philosophie de l'Université Albert Ludwig de Freiburg, 1981. 256 p.

A travers l'exemple de Ganghofer, l'auteur tente de démontrer que les critères d'analyse de la Hochliteratur (grande littérature) ne peuvent pas s'appliquer à la littérature populaire. Il conteste l'appartenance de Ganghofer à la "Trivialliteratur" en montrant que dans ses romans historiques, ce dernier maîtrisait parfaitement les techniques du "roman bourgeois".

- 52 - WEGENER, Michael. *Die Heimat und die Dichtkunst in Trivialliteratur. Aufsätze.* Literarisches colloquium Berlin, 1964. pp. 53 - 64.

C'est au XIXème siècle, en réaction à l'industrialisation et à l'urbanisation que naît en Allemagne la "Heimatliteratur"

.../...

(littérature du terroir). C'est d'abord la "Hochliteratur" qui introduit le concept de Heimat avec Gotthelf, Storm, Fontane. Mais l'attachement au provincialisme et le développement du mythe d'une société paysanne immuable ne pouvaient qu'entraîner la dégénérescence d'une littérature coupée de l'évolution sociale. Les tendances "völkisch" du national-socialisme s'alimentent aussi à cette source. La réhabilitation du mythe comme moteur du combat politique rencontrait une société bourgeoise préconditionnée par une littérature qui lui avait désappris à penser. Après 1945, la "Heimat-literatur" ne disparaît pas. Elle comble le vide dû à l'exode rural, à la technicité de l'agriculture et à la "Heimatvertreibung", terme qui désigne les déplacements des populations des territoires orientaux du Reich, après leur cession à la Pologne et à l'URSS.

Titres lus de Hans Ernst

- 53 - ERNST, Hans. *Der Bauer von St. Markus*. Stuttgart : Titania, (1968). 256 p.
- 54 - ERNST, Hans. *Frau Erika*. Stuttgart : Titania, (1952). 256 p.
- 55 - ERNST, Hans. *Glocken in der Nacht*. Stuttgart : Titania, s.d. 256 p.
- 56 - ERNST, Hans. *Der König von Lindenstein* : Stuttgart : Titania, (1954). 256 p.
- 57 - ERNST, Hans. *Das Mädchen von Tannwalden*. Stuttgart : Titania, s.d. 256 p.
- 58 - ERNST, Hans. *Die Schmuggler von der Raitner-Alm*. Stuttgart : Titania, (1963). 270 p.
- 59 - ERNST, Hans. *Wo die Heimatglocken läuten*. Meister, (1940). 270 p.

.../...

- 60 - ERNST, Hans. *Zwischen Sturm und Stille*. Rosenheim : Rosenheimer (1963). 273 p.
- 61 - ERNST, Hans. *Die Hand am Pflug. Vom Bauernknecht zum Volksschriftsteller*. Rosenheim: Rosenheimer Verlagshaus, s.d. 351 p.

III Politique des bibliothèques par rapport au livre en allemand

1) Aperçu historique

Ouvrages généraux

- 62 - BUZAS, Ladislaus. *Deutsche Bibliotheksgeschichte der neuesten Zeit (1800 - 1945)*. Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1978. (Elemente des Buch - und Bibliothekswesens. Band 3.)
- 63 - RICHTER, Noé. *Bibliothèques et éducation permanente. De la lecture populaire à la lecture publique*. Bibliothèque de l'université du Maine, 1981. 132 p.
- 64 - *Histoire des bibliothèques françaises. les bibliothèques de la Révolution et du XIXème siècle. 1789 - 1914*. Promodis-Edition du Cercle de la librairie, 1991.
- 65 - RICHTER, Noé. *Les bibliothèques populaires*. Cercle de la librairie, 1978.

Bibliothèques populaires communales.

- 66 - DOLLFUS - AUSSET. *Matériaux pour les bibliothèques populaires*. Mulhouse : Baret, 1865 - 1870. - 5 fascicules du N° 1 à 6.

.../...

Ces fascicules contiennent des informations concernant l'éducation populaire en France et en Europe, des articles sur l'actualité technique, des comptes-rendus d'expéditions sportives ou de découverte. Les livrets sont généralement écrits en français, mais des textes en allemand et en alsacien y figurent. Certains proposent aussi un lexique alsacien-français.

- 67 - GRAD, Charles. *La société alsacienne des publications populaires et les bibliothèques circulantes.* in *Revue d'Alsace*, 1864, pp. 235 - 239.

Crée en 1864, elle est d'obédience catholique alors que celle de Jean Macé était laïque. Son intérêt est de proposer une rotation des fonds entre les groupes de lecteurs ou les communes qui le souhaitent, d'où le terme de "bibliothèque circulante".

Elle se propose aussi d'encourager la production d'ouvrages populaires français ou allemands reconnus utiles et publiés en Alsace.

- 68 - MACE, Jean. *La Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin.* in *Revue d'Alsace*, 1864, pp. 30 - 38 ; pp. 56 - 62.

- 69 - Société alsacienne pour l'amélioration et la propagation des publications populaires françaises et allemandes. 1. *Notice sur la société.* 2. *Instruction pour organiser le système de circulation des livres.* 3. *Catalogue des livres de circulation français et allemands.* - 1864. - 38 p.

- 70 - Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin. (*Statuts. compte-rendus des séances du comité de 1863 à 1867.*)

Les réunions du comité abordent toutes les questions relatives au fonctionnement et à la création de bibliothèques communales à destination du public populaire, et en évaluent les résultats. On y trouve l'information suivante: "il sera bon d'adopter au

.../...

début la proportion de 2/3 d'ouvrages allemands pour 1/3 d'ouvrages français". Les statistiques révèlent d'ailleurs l'importance de la lecture en allemand.

Catalogues de bibliothèques communales ou populaires

- 71 - Catalogue de la bibliothèque communale de Béblenheim. 1863. - 23 p.
- 72 - Catalogue de la bibliothèque populaire de Mulhouse. - 1871. - 36 p.
- 73 - Katalog der Stadtbibliothek Sennheim. - 1897. - 30 p.
- 74 - Gemeinde Illzach. Katalog der Volksbibliothek. - 1903. - 21 p.
- 75 - *Verzeichmis der deutschen Bücher der katholischen Volksbibliothek von St. Joseph in Müllhausen*, herausgegeben von G. Rominger, Pfarrer von St. Joseph, Müllhausen. - 1928. - 162 p.
- 76 - Volksbibliothek von Mülhausen. 1871. 26p. (Katalog)

REICHSLAND

- 77 - KALISCH, Dr. *Bildungsarbeit im Elsass. Vortrag auf der 34. Hauptversammlung der "Gesellschaft für Verbreitung von Volksbildung" im Strasburg*. - Berlin, Gesellschaft für Verbreitung von Volksbildung, 1904. - 20 p.

Ecrit par le responsable de la bibliothèque municipale de Strasbourg en 1904, cet exposé fait le point sur l'éducation populaire en Alsace à cette période. Il déplore l'insuffisance des bibliothèques populaires, très négligées par les autorités allemandes par rapport à ce qui se faisait dans les années 1860 - 1870.

.../...

- 78 - WOLFRAM, Georg. *Die Bibliotheken. in Wissenschaft, Kunst und Literatur in Elsass - Lothringen, 1871 - 1918.* - Frankfurt am Main, Selbstverlag des Elsass - Lothringischen Instituts, 1934. pp. 31 - 57.

L'article recense le nombre de bibliothèques communales existant en Alsace à la fin du IIème Reich, et déplore que le gouvernement de l'époque n'ait pas saisi l'importance des bibliothèques pour diffuser la langue allemande plus profondément.

1918 - 1940

- 79 - HACEKE, J. von. *Ce que lisent les Mulhousiens in Journal d'Alsace et de Lorraine 21/3/1923 et 15/4/1923.*

L'article affirme que les Mulhousiens lisent de plus en plus en français et de moins en moins en allemand, alors que la bibliothèque est mieux fournie en livres allemands qu'en livres français.

- 80 - *Die Jugendbücherei der Mulhauser Stadtbibliothek startet in ihrem neuen Lokale in Le Nouveau Rhin Français, 6/7 septembre 1952.*

Article de journal rendant compte de l'ouverture de la bibliothèque pour la jeunesse de Mulhouse et s'étonnant de ne pas y trouver de livres en allemand bien qu'il y ait des livres en anglais.

- 81 - SCHMITT, Albert. *Dix ans d'histoire de la bibliothèque Municipale (de Colmar) 1924 - 1934.* - in *Annuaire de Colmar, 1935.* - pp. 162 - 170.

- 82 - SCHMITT, Pierre. *Les bibliothèques en Alsace de 1900 à 1950.* in *Saisons d'Alsace, 3, 1950* pp. 299 à 309.

.../...

- 83 - SCHLUMBERGER, Camille. *Les bibliothèques. in L'Alsace depuis son retour à la France. Tome premier; Administration. Législation - Vie politique et sociale. Enseignement. Lettres, sciences et arts. Les étrangers. L'Alsace hors d'Alsace.* Comité alsacien d'études et d'informations, 1932. pp. 461 - 475.

L'article présente les Bibliothèques Municipales de Colmar, Sélestat, Mulhouse et la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, ainsi qu'un aperçu statistique des principales bibliothèques des deux départements alsaciens. On note qu'à la Bibliothèque Municipale de Colmar le nombre de lecteurs va croissant (5796 en 1919 à 18895 en 1930). Achats plus nombreux en littérature française. A la Bibliothèque Municipale de Mulhouse, on constate que 16500 volumes en français étaient sortis en 1922 contre 22275 en allemand, en 1924, 20338 contre 22171, "preuve évidente des progrès constants de la diffusion de la langue française".

- 84 - WITTMER, Charles. *Die öffentlichen Bibliotheken des Elsass in Zentralblatt für Bibliothekswesen.* Leipzig: O. Harrassowitz, 1937.

Bibliothèques et nazisme en Alsace

- 85 - BOPP, Marie-Joseph. *L'Alsace sous l'occupation allemande.* 1940 - 1945. Le Puy : Mappus, 1945. 374 p.

Les chapitres consacrés à la germanisation, l'école allemande et la vie culturelle en Alsace permettent de situer le problème des bibliothèques dans son contexte.

- 86 - KETTENACKER, Lothar. *National-sozialistische Volkstumspolitik im Elsass.* Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1973. 390 p. (Studien zur Zeitgeschichte).

Cette thèse de doctorat soutenue en 1968 reste à l'heure

.../...

actuelle l'étude la plus complète sur la politique de nazification en Alsace. Les chapitres consacrés au "retour forcé aux sources germaniques" font état notamment de la politique active du régime en matière de bibliothèques populaires.

- 87 - HARDEN-RAUCH, Philipp. *Das Büchereiwesen im Elsass, besonders Kolmar bis 1940.* (Rapport) Archives de la bibliothèque Municipale de Colmar.

Rapport établi par P. Harden-Rauch sur l'état des bibliothèques alsaciennes à son arrivée. M. Harden-Rauch était directeur de la "staatliche Volksbüchereistelle für Baden und Elsass", Centrale d'achat pour les bibliothèques populaires dans le pays de Bade et l'Alsace.

- 88 - HARDEN-RAUCH, Philipp. *Volksbücherei als Dienst an der Gemeinschaft in Der Führer,* Sonderbeilage vom 22/11/1938. 322 p.

L'article est un réquisitoire contre le système des bibliothèques existant avant 1933, caractérisé par la division en classes sociales. La nouvelle bibliothèque populaire s'adresse au peuple dans son ensemble, sans distinction de classes. Les livres seront choisis non en fonction de leur qualité littéraire mais pour leur influence sur la formation du caractère du lecteur allemand. Il se félicite du succès rencontré par les bibliothèques populaires déjà mises en service et constate que le peuple est heureux de trouver des "bons livres" et ne se contente pas du "kitsch" et du "sentimental" qu'on lui réservait auparavant.

- 89 - HEYDE, Konrad. *Die staatlichen Volksbücherei - stellen am Beispiel Freiburg in Breisgau. in Bibliotheken während des Nationalsozialismus.* Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel, 1989. (Wolfenbütteler Schriften zur Geschichte des Buchwesens, 16.)

.../...

Sur le fonctionnement et les attributions de la centrale de bibliothèques de Freiburg, dont dépendait l'Alsace, pendant la période nazie.

- 90 - *Bücherverzeichnis für die Dorfbücherei*. Staatliche Volksbüchereistelle in Baden, 1937. 44 p.

Catalogue type d'une bibliothèque villageoise mise en place par les autorités en 1937 dans le pays de Bade.

- 91 - *Romane und Erzählungen. Bücherverzeichnis*. - Städtische Volksbücherei Kolmar im Elsass. - Alsatia, 1942. - 64 p.

Le catalogue présente une sélection de 1272 titres, parmi les 6000 possédés par la bibliothèque populaire ouverte en 1941. 350 titres ont été repris dans le fonds de la Stadtbibliothek, les autres ont été fournis par la Staatliche Büchereistelle für die Oberrheinlande de Freiburg.

- 92 - SCHULLER, Norbert. *Comment fut sauvée des nazis la Bibliothèque Municipale de Mulhouse qui s'apprête à rouvrir ses portes au public*. in *L'Alsace*, 9/11/1945.

2) Bibliothèques du Haut-Rhin depuis 1945

- 93 - *A l'ombre des bibliothèques*. in *Culture et Communication* N° 25/26. Alsace. - la Documentation française, mars-avril 1980. - pp.34- 39.

Présentation rapide des Bibliothèques Centrales de Prêt des Bibliothèques Municipales importantes (Colmar, Mulhouse, Strasbourg) d'Alsace.

- 94 - Bibliothèque Municipale de Mulhouse. Section de lecture publique. *Catalogue allemand*. - Janvier 1953. - 139 p.

.../...

Ce catalogue présente un fonds très intéressant et éclectique, comprenant des classiques allemands et étrangers, des contemporains allemands et aussi un choix important d'ouvrages populaires, de la science-fiction et un fonds documentaire varié.

- 95 - *Bibliothèques publiques et lecture en Alsace*. in *Cahiers du bilinguisme*, 7, 1977, 3. pp. 7 - 10.

3 articles présentent la situation de la lecture en langue allemande dans les bibliothèques d'Alsace. Le constat est unanime: l'emprunt de livres en langue allemande est l'apanage d'un lectorat de plus de 50 - 60 ans, et représente de 10 à 50% des prêts dans les Bibliothèques Municipales, et 30% des prêts à la Bibliothèque Centrale de Prêt du Haut-Rhin. La Bibliothèque Centrale de Prêt du Bas-Rhin n'offre pas de livres en allemand jusqu'en 1975.

Les articles déplorent l'absence totale d'intérêt des jeunes pour la langue allemande, constatée aussi bien dans les CDI que dans les bibliothèques publiques. Le dernier article veut inciter les bibliothécaires et les enseignants à mettre en valeur des fonds pour la jeunesse renouvelés et attrayants, le signataire étant persuadé de l'intérêt nouveau qu'y trouveraient les jeunes dans ce cas.

- 96 - *Langue et culture régionale : bibliographie multimédia*. - Bibliothèque Municipale , Mulhouse, 1990. - 76 p.

Edité à la demande de la conseillère municipale déléguée à la langue et à la culture régionale, ce catalogue recense 150 albums pour la jeunesse en langue allemande, des documents en alsacien, et les ouvrages "alsatiques" de la section de lecture publique.

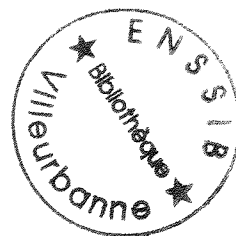
.../...

- 97 - Ministère de la culture. Direction du livre et de la lecture. - *Bibliothèques publiques et langues régionales.* - Paris : 1985. - 55 p.

Pour permettre aux bibliothèques de constituer des fonds en langue régionale, le ministère publie des adresses d'éditeurs régionaux dans 7 langues minoritaires, dont l'alsacien.

- 98 - TAESCH, Danielle. *30 ans de vie pour la Bibliothèque Municipale de Mulhouse.* in *Bulletin du musée historique et des sciences humaines de Mulhouse*, 1983. - (20) p.

Retrace l'histoire de la bibliothèque depuis l'après-guerre en montrant comment les missions ont évolué vers la lecture publique et l'animation culturelle.





9592157